

L'Agriculture Urbaine à Casablanca : quelle contribution à la sécurité alimentaire du Maroc ?

Par Mohammed BAJEDDI

Expert international en développement
rural et sécurité alimentaire

bajeddi@menara.ma

<http://perso.menara.ma/bajeddi>

Casablanca, le 26 novembre 2008

Plan de présentation

I- La sécurité alimentaire :

- Définition et concepts
- La faim dans le monde
- Engagements du SMA 1996
- Progrès réalisés

II- La sécurité alimentaire au Maroc :

- Balance agro alimentaire
- Taux d'autosuffisance alimentaire
- Lieux de fragilité de l'agriculture
- Taux de pauvreté
- Seuil de pauvreté
- Sous alimentation
- Politiques publiques de sécurité alimentaire

III- L'agriculture urbaine :

- Définition ambiguë
- Evolution au Maroc

IV- La contribution de l'agriculture urbaine : Le Grand Casablanca

V- Sécurité alimentaire : Tendances et menaces au Maroc

INTRODUCTION

- ▶ C'est un honneur pour moi de présenter un sujet de débat sur la thématique de la sécurité alimentaire qui était durant toute l'histoire de l'humanité au centre des préoccupations quotidiennes et source d'énergie, de conflits et de survie.
- ▶ Pour sa sécurité alimentaire, l'Homme préhistorique a transité de la phase de cueillette vers un système de production végétal mais avant s'était la domestication des animaux. Ce système de sécurité alimentaire a été à l'origine de la sédentarisation.
- ▶ Plus récemment, le développement agricole était et restera une condition nécessaire au développement économique et social général des pays.
- ▶ Le secteur agricole a permis l'accumulation de capitaux, a fourni la force de travail et constitué un marché pour le développement de l'industrie.
- ▶ De ce fait, les pays occidentaux actuellement développés ont opté pour l'agriculture en tant que moteur du développement économique et social général.



INTRODUCTION

- ▶ Cette introduction est faite pour souligner que les crises de l'alimentation ne datent pas du dernier siècle ni de la crise alimentaire mondiale actuelle, c'est un cycle historique et itératif.
- ▶ La résolution de la crise alimentaire actuelle nécessitera un budget estimé à 35 milliards de \$US. Comparé aux montants faramineux réservés par les différents pays riches pour sauver le système financier, c'est une goutte dans l'océan.
- ▶ C'est pour dire que la volonté d'éradiquer la faim dans le monde n'a jamais été une préoccupation sérieuse !
- ▶ Enfin, souvent quand on parle de l'alimentation on omet de parler de la pêche et de la forêt ?



La sécurité alimentaire : définition et concepts

- ▶ La notion la plus récente qui exprime la problématique de l'alimentation, est celle de la sécurité alimentaire indissociable du développement durable.
- ▶ La **sécurité alimentaire** désigne une situation dans laquelle les gens ont accès à des quantités suffisantes d'aliments sains et nutritifs et consomment donc la nourriture nécessaire à une croissance et un développement normal, ainsi qu'à une vie saine et active.
- ▶ Ainsi, parvenir à la sécurité alimentaire signifie faire en sorte que des aliments soient disponibles en quantités suffisantes, que les approvisionnements soient relativement stables et que ceux qui ont besoin d'aliments y aient accès.
- ▶ **L'insécurité alimentaire peut être chronique** ou transitoire .
Lorsqu'elle est chronique, on parle de sous-alimentation.

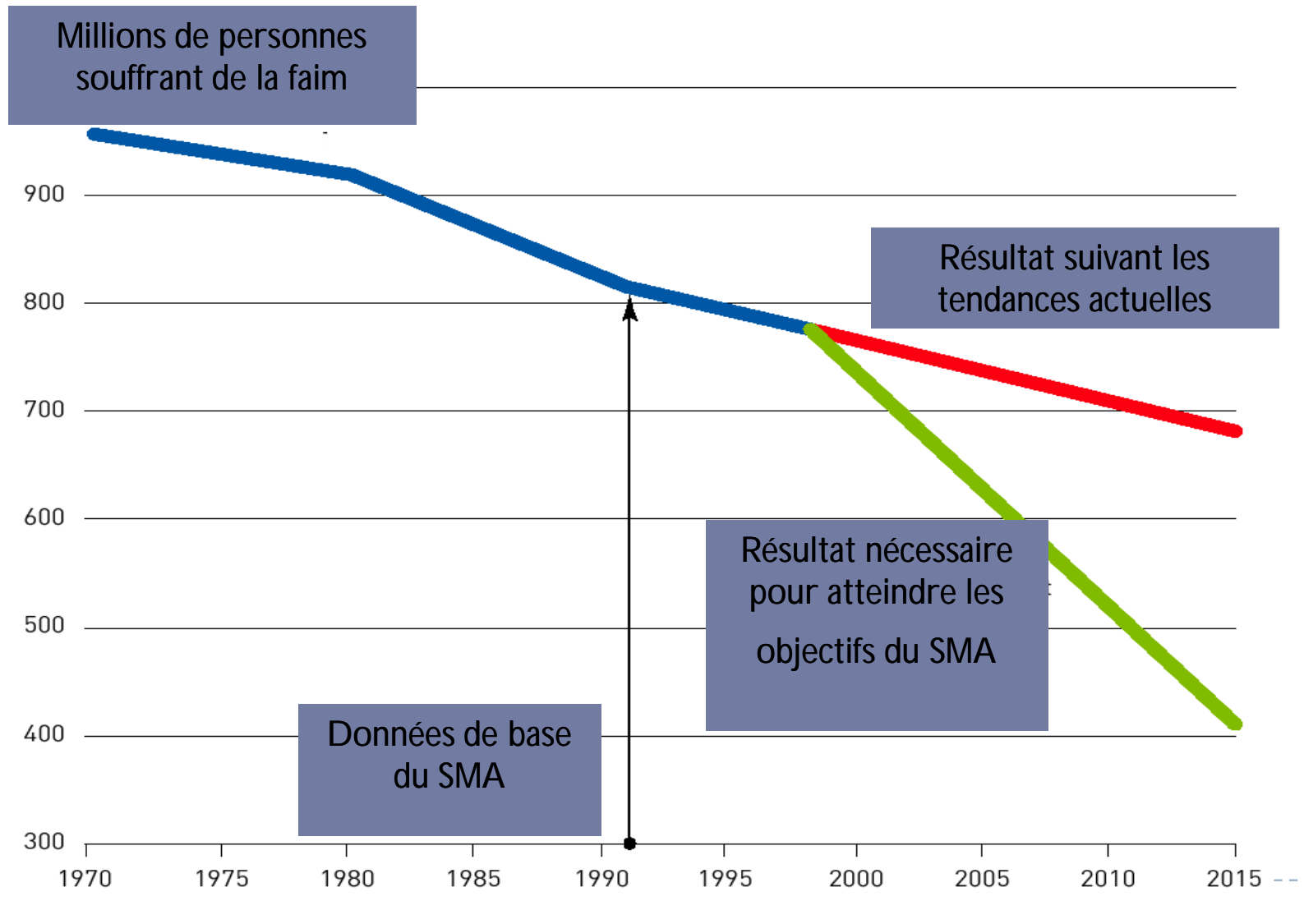


La sécurité alimentaire : définition et concepts

- ▶ Dans le cadre du Sommet Mondial de l'Alimentation de 1996, le terme **sous-alimenté** a été utilisé pour désigner les personnes dont le niveau de consommation alimentaire est insuffisant, en calories consommées par rapport aux besoins, de façon continue. La sous alimentation est surtout une affaire de pauvres.
- ▶ **La vulnérabilité** désigne le faisceau de facteurs qui place des populations dans une situation de risques d'insécurité alimentaire, y compris les facteurs qui minent leur aptitude à faire face à la situation.
- ▶ **L'état nutritionnel** désigne l'état physiologique des individus résultant de l'apport alimentaire et des conditions de soins, de santé et d'hygiène



La sécurité alimentaire : La faim dans le monde



La sécurité alimentaire : Engagements du SMA 1996

- ▶ La Déclaration de Rome sur la Sécurité Alimentaire et le Plan d'Action du Sommet Mondial de l'Alimentation, tenu à Rome du 13 au 17 Novembre 1996, correspond exactement aux **sept engagements (OM)** pris par les gouvernements signataires, parmi lesquels le **Gouvernement Marocain**, pour réduire de moitié le nombre de personnes sous-alimentées à l'horizon 2015.
 - ▶ Ces engagements visent surtout à améliorer la situation de la sécurité alimentaire dans le monde, en **améliorant la capacité de production** des pays membres (engagement 3), en poursuivant des **politiques et méthodes participatives et durables** (engagement 3) et par **l'éradication de la pauvreté** (engagement 2). Ce qui présume et suppose un **régime de paix et de stabilité politique** et économique durable (engagement 1).
-

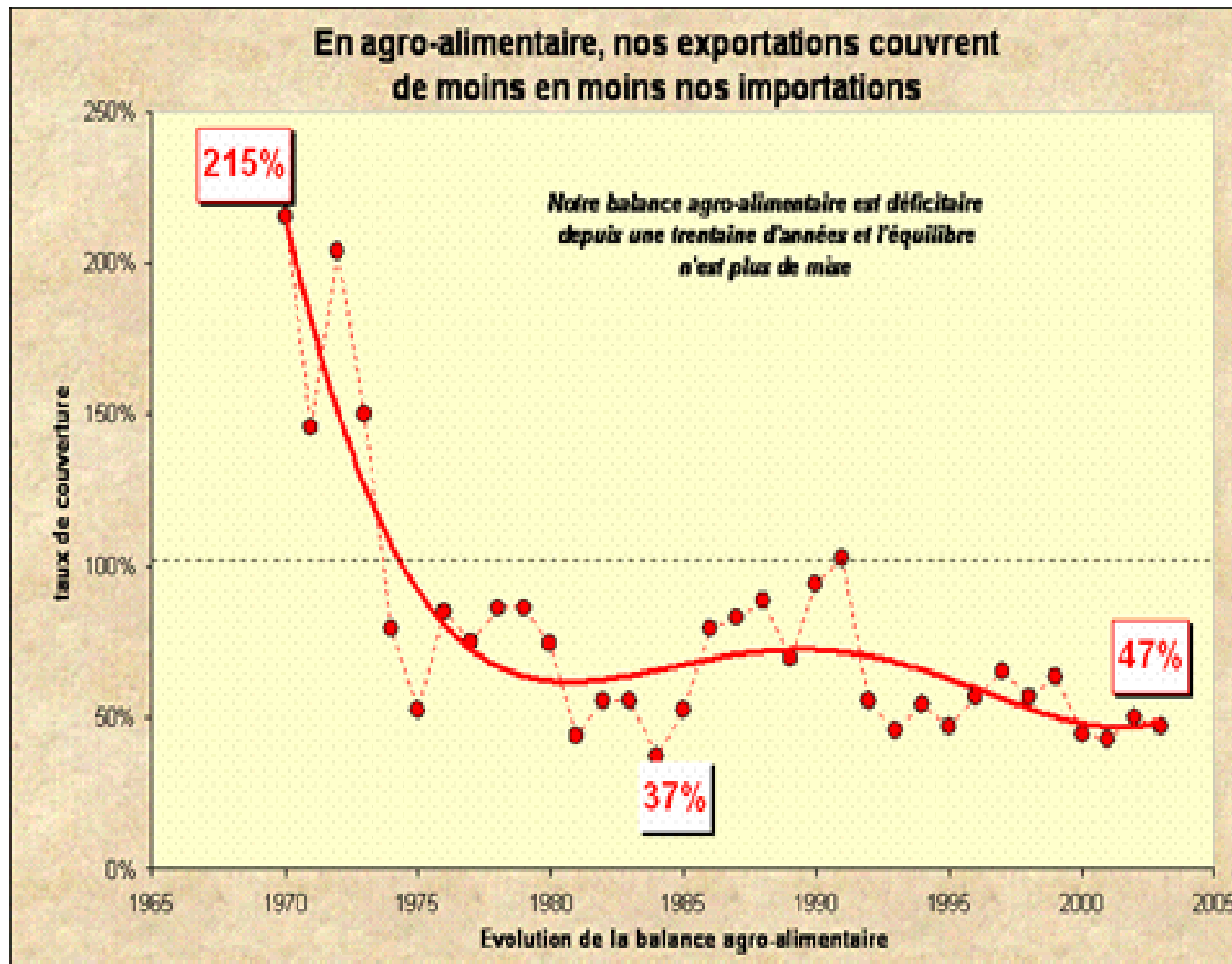


La sécurité alimentaire : faibles progrès

- ▶ Au rythme actuel (2007), **l'Afrique** n'atteindra pas l'objectif de réduction de moitié de la pauvreté avant 2047 (PNUD)
- ▶ Mais le constat négatif du PNUD ne s'adresse pas à la totalité des pays africains.
- ▶ **Le Maroc** est en train de «réaliser cinq des sept OM : la réduction de la moitié la population qui souffre **de faim**, la baisse des deux tiers la **mortalité des enfants** de moins de 15 ans, la **généralisation de l'enseignement** primaire et l'amélioration de l'accès à l'eau» (OCDE).



Maroc : balance agro alimentaire déficitaire



La contribution de l'agriculture aux exportations totales du pays est allée en déclin. La balance agro alimentaire du Maroc dont le taux de couverture des importations par les exportations atteignait 180% en moyenne entre 1970 et 1973, **était dès 1974 et pour la 1^{ère} fois brutalement tombée en déficit.** Elle n'est depuis jamais revenue à l'équilibre

Maroc : balance agro alimentaire déficitaire

- ▶ Pourquoi 1974 ?
- ▶ Sachant que cette date coïncide avec la nationalisation des terres agricoles par le Maroc en 1973, et leurs distributions partielles aux petits paysans sans terre «réforme agraire »



Maroc : taux d'autosuffisance alimentaire

Le Maroc a consenti des efforts certes pour améliorer le bilan alimentaire en accordant la priorité à l'agriculture et aux aménagements hydro-agricoles. **Mais malgré ces efforts**, la balance alimentaire reste déficitaire pour plusieurs produits. Le taux d'autosuffisance alimentaire se situe pour les produits de base, en moyenne, à :

- 80 % pour les céréales ;
 - 60 % pour le sucre ;
 - 35 % pour les huiles ;
 - 85 % pour le lait et dérivés ;
 - 100 % pour les viandes.
 - 100% Légumes et fruits (Le Maroc est exportateur)
-



Maroc : Nombreux lieux de fragilité de l'agriculture

Il n'empêche que la compétitivité et la durabilité de l'agriculture marocaine souffrent de certaines contraintes et qu'elles sont menacées à terme par la raréfaction des ressources en eau, la dégradation des terres, les retombées de la globalisation et surtout de lacunes et défaillances organisationnelles et décisionnelles.



Maroc : Taux de pauvreté toujours élevé

- × Si le Royaume est bien parti pour honorer ses engagements (OM), il ne faut surtout pas crier victoire, car tout n'est pas rose. La carte marocaine de **la pauvreté avec ses 360 communes et 250 quartiers**, révélée après le lancement de l'Initiative nationale pour le développement humain (INDH) vient interpeller les responsables marocains chargés des politiques de développement.
 - × En effet, si le Maroc peut se targuer d'avoir réussi à diminuer le **taux de pauvreté** de 53,4% en 1959, 23,5% en 1985 **et 13,7% en 2001**, il doit poursuivre l'effort pour ne pas condamner une bonne partie de sa population à « vivoter ».
 - × Aujourd'hui, **14,2% des Marocains vivent avec moins de 10 DH** par jour. Ce déficit social n'a pas échappé au PNUD, qui dans son rapport mondial sur le développement humain des dernières années a classé le Maroc au 124^{ème} rang.
-



Maroc : Seuil de pauvreté

- × L'ENNVM donne une estimation du seuil de pauvreté, établi en 2001 à **3 922 DH/personne/an en milieu urbain** et à 3 037 DH /personne /an en milieu rural (18.000 dh/an/ménage).
- × La détermination de ce seuil est basée sur l'estimation des dépenses **alimentaires** et non alimentaires :
 - Pour les premières, il s'agit du coût d'un panier des biens alimentaires qui garantit le niveau d'énergie nutritive de 2000 Kilocalories (soit 2 400 Kilocalories pour un adulte). On définit ainsi le **seuil de pauvreté alimentaire** qui s'élève, en 2001, à **1 962 dh/personne/an dans les villes** et à 1 878 dh/pers./an dans les campagnes (11.500 dh/an/ménage).
 - Le reste, ou la différence, correspond aux dépenses **non alimentaires** qui font partie du seuil de pauvreté. Les coefficients budgétaires alimentaires ont été estimés à **50.04% en milieu urbain** et à 61.87% en milieu rural.

Maroc : Sous-alimentation

Compte tenu de ces statistiques et étant donné la **corrélation positive et inéluctable entre la pauvreté et la sécurité alimentaire**, on peut conclure que la sous-alimentation touche au moins **4,2 millions** de nos concitoyens. Ce chiffre est appelé à doubler si l'on tient compte de la proportion de la **population vulnérable** qui peut basculer vers l'insécurité alimentaire chronique.



Maroc : Sous-alimentation contrastée

- × La **sous-alimentation** à l'échelle nationale cache des écarts énormes entre la moyenne nationale (14,2%) :
 - **12% pour l'urbain** et 27,2% pour le rural
 - dans les régions pauvres et défavorisées le taux de pauvreté dépasse 40% et peut même atteindre 95% dans certaines localités rurales
 - La situation décèle, également, l'existence de catégories défavorisées (65,8% des pauvres sont des ruraux et **47,7% sont des enfants de moins de 15 ans**, etc.) qui n'arrivent pas à atteindre le minimum vital de subsistance pour leur nourriture. A cela s'ajoutent des **problèmes de malnutrition** et de rachitisme, des carences de fer, d'iode, de calcium et de vitamine A.
-




Maroc : Politiques publiques de sécurité alimentaire (SDR 2020)

Au début du III^e millénaire, on note un changement de tendance sous l'impulsion de la "**Stratégie de Développement Rural à l'horizon 2020**" élaborée en 2000, qui préconise une approche qui part davantage de la base et vise une meilleure intégration des interventions sectorielles pour un véritable développement rural. On assiste au lancement du programme de Développement Rural Intégré DRI qui couvre plusieurs aspects : mise en valeur en bour (DRI-MVB), PMH (DRI-PMH) et gestion des ressources naturelles (DRI-GRN), etc.



Maroc : Politiques publiques de sécurité alimentaire (PMV)

- × Pour arriver à nos jours où l'on assiste à l'élaboration d'une nouvelle stratégie agricole appelée "**Plan Maroc Vert (PMV)**" qui a été présentée en avril 2008 à Meknès. Le PMV, orienté à l'horizon 2015, s'articule autour de 2 piliers essentiels : l'agriculture moderne (Pilier I), et la petite agriculture (Pilier II).
 - **Le 1^{er} Pilier** vise à développer une agriculture performante et compétitive grâce à une nouvelle vague d'investissements organisés autour de nouveaux modèles d'agrégation et d'intégration au marché international.
 - **Le 2^{ème} Pilier** (agriculture solidaire) envisage une approche orientée vers la lutte contre la pauvreté, en augmentant significativement le revenu agricole des exploitants les plus fragiles, notamment dans les zones périphériques et marginalisées.
-
- 

Maroc : Politiques publiques de sécurité alimentaire (PMV)

- × La réussite du 'Plan Maroc Vert" **nécessitera une réforme du cadre sectoriel** (foncier, politique de l'eau, fiscalité, etc.) et institutionnel (Ministère de l'Agriculture et structures associées) ainsi que de forts investissements par les opérateurs publics et privés nationaux et internationaux.
- × Le **financement de l'agriculture** a été renforcé par la création de la SFDA (relevant du CAM) pour promouvoir l'agriculture solidaire. D'autres actions sont en cours pour mettre à niveau le système **d'encadrement / conseil** et Encourager la coopération et le mutualisme.
- × **Mais malheureusement pas d'intérêt particulier pour l'agriculture urbaine.**



L'AGRICULTURE URBAINE : DÉFINITION AMBIGUË

- ▶ On assiste à un **échange multidimensionnel** entre l'urbain et le rural et de manière globale il y a une interdépendance totale entre le développement des zones rurales et urbaines.
 - ▶ Dans le cadre de la division du travail chaque espace s'est spécialisé dans un mode de production différent, en fonction des vocations, mais **complémentaires** et nécessaires pour le développement économique et social général du pays.
 - ▶ Si la **définition de l'urbain est claire**, en revanche, **celle de l'agriculture urbaine s'apprête à beaucoup de confusion**, en l'absence de frontière nette entre le rural-rural et le rural-urbain.
 - ▶ En plus, les circuits d'approvisionnement en produits alimentaires ont évolué avec le développement de l'agriculture sous abri, la mobilité des produits (**transport**), les possibilités de conservation / transformation (**gestion des stocks**) et surtout l'extension du marché (**mondialisation**).
-



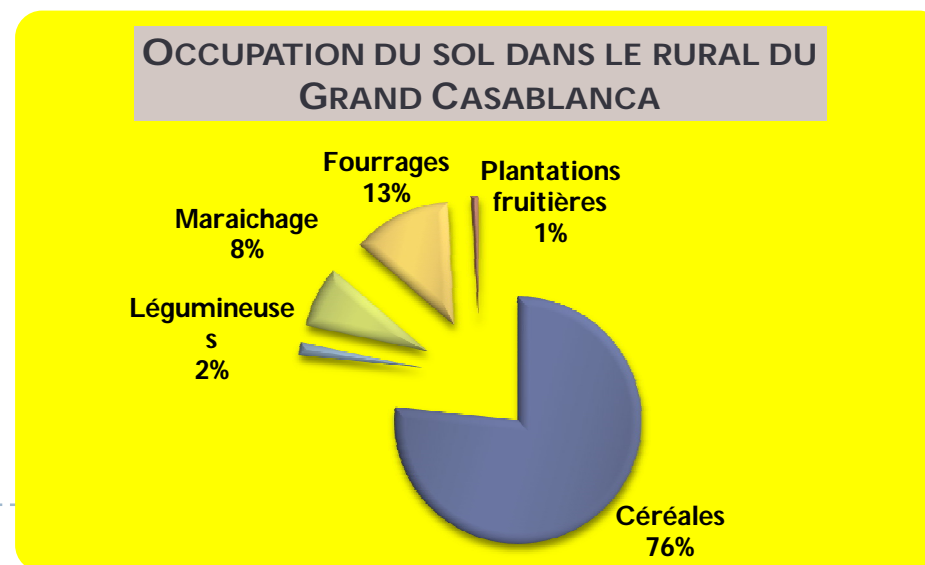
L'agriculture urbaine : Evolution au Maroc

- ▶ Durant l'histoire du Maroc, des espaces agricoles se sont constitués autour des villes exploitant de manière intensive les ressources en eau et en sol disponibles pour une production agricole formelle (faisant partie des programmes du gouvernement) et informelle (utilisation des eaux sommates) et consommation incontrôlée.
- ▶ L'agriculture urbaine s'est spécialisée dans la production agricole saisonnière, destinée à alimenter la ville en **produits frais (Lait, légumes et fruits)**.
- ▶ Ce développement est rendu possible, surtout, grâce à l'existence d'un marché et de débouchées :
 - Un système intégré et moderne de commercialisation en particulier pour la filière du lait, le colportage et les ventes dans les laiteries populaires (mahlabas) et la filière avicole. Ces filières bénéficient de plans spécifiques de développement (plan laitier et plan avicole).
 - Un système traditionnel pour les autres produits (l'exploitant produit et ne se pose des questions de commercialisation qu'après récolte).



La contribution de l'agriculture urbaine : Le grand Casablanca

- ▶ **SAU totale** (superficie agricole utile) : 57.328 ha ; soit 6ha/exploitation en moyenne
- ▶ **SAU irriguée** : Environ 5000 ha
- ▶ **Cheptel bovin** : 5 par exploitation en moyenne
- ▶ **Exploitations** : 9381
- ▶ **Exploitants** : 9351 dont 12% (1161) résident en urbain
- ▶ **Statut de la terre agricole** : 90% melk (propriété privée)
- ▶ **Mode de faire valoir** : 80% en MFV direct
- ▶ **Occupation du sol** :
 - 6500 ha destinés aux cultures fourragères ;
 - 4000 ha de cultures maraichères.



La contribution de l'agriculture urbaine : Le grand Casablanca

L'espace agricole autour de la ville de Casablanca continue de faire l'objet de mutations rapides et de grande envergure.

Mais fort est de constater que les problèmes des zones de l'agriculture urbaine naissent de la ville elle-même :

- ▶ Extension de la zone urbaine sur les meilleures terres agricoles ;
- ▶ La dégradation des ressources naturelles :
 - Forte pression sur les ressources en eau ;
 - Dégradation des sols ;
 - Dégradation de la forêt ;
 - Rejets de déchets liquides et solides.
- ▶ Augmentation de la demande en produits alimentaires
- ▶ Etc.



La contribution de l'agriculture urbaine : Le grand Casablanca

- ▶ **L'agriculture urbaine** marocaine joue un rôle pour l'alimentation de la ville en produits frais. Ce **rôle est déterminant dans les petites villes.**
- ▶ Mais étant donné le volume des besoins alimentaires et leurs diversités à **Casablanca**, l'agriculture urbaine ne peut constituer qu'**un appoint en produits bien déterminés.**
- ▶ Par contre, c'est **TOUTE L'AGRICULTURE MAROCAINE QUI NOURRIT CASABLANCA** (en plus des importations).
- ▶ **Comment s'effectue cet échange** multidimensionnel entre Casablanca et le rural (Agriculture urbaine, niveau régional immédiat et niveau national)?



La contribution de l'agriculture urbaine : Le grand Casablanca

1- La contribution de Casablanca au développement de l'agriculture nationale

- ▶ Création de l'emploi pour les ruraux et distribution de revenus ;
- ▶ La première ville d'accueil de l'immigration nationale ;
- ▶ Contribution directe au financement de l'agriculture familiale et vivrière ;
- ▶ Contribution directe à la lutte contre la pauvreté et l'insécurité alimentaire dans le rural ;
- ▶ Fourniture des outils de travail ;
- ▶ Fourniture de services sociaux divers.



La contribution de l'agriculture urbaine : Le grand Casablanca

2- La contribution de l'agriculture nationale à la sécurité alimentaire de Casablanca :

Actions positives :

- ▶ Fourniture de produits alimentaires ;
- ▶ Fourniture de force de travail ;
- ▶ Paysage et loisirs
- ▶ Etc.

Actions perverses :

- ▶ Gonflement du rang des chômeurs ;
- ▶ Aggravation de la dégradation de la situation des couches sociales vulnérables ;
- ▶ Renforcement de l'insécurité alimentaire.
- ▶ Etc.



Sécurité alimentaire : La crise mondiale

La crise alimentaire mondiale est les conséquences des politiques successives dans les pays développés (PD) et des politiques imposées aux pays en voie de développement. Ces politiques sont caractérisées par :

- la promotion d'une agriculture fortement subventionnée et hautement soutenue par la recherche dans les PD.
- la dégradation de l'agriculture vivrière dans les pays en PVD, des forces vives de travail et le manque de moyens financiers.

Plusieurs thèses essayent d'identifier les éléments de cette crise :

- Changement des modèles de consommation et des habitudes alimentaires
 - Diminution des productions de produits de base
 - Changements climatiques et cycles répétés de sécheresse
 - La concurrence sur le marché internationale et l'écrasement de l'agriculture vivrière
 - Etc.
-



Sécurité alimentaire : tendances

- ▶ L'agriculture va connaître des **changements de fond** au cours du prochain quart de siècle qui se répercuteront sur l'ensemble de l'économie et de la société, ainsi que sur les territoires, les ressources naturelles et l'environnement.
- ▶ Le dernier sommet de Rome relatif à la sécurité alimentaire de juin 2008, a constitué un temps fort du débat sur le rôle stratégique de l'agriculture, en particulier vivrière, pour :
 - apporter des réponses aux impératifs de la sécurité alimentaire de productivité et de production et de l'emploi ;
 - contribuer de façon décisive à la croissance économique, au développement des territoires et à la réduction de la pauvreté en milieu rural ;
 - s'adapter à l'ouverture sur l'extérieur et aux changements climatiques ;
 - lutter contre la dégradation des ressources naturelles qui conditionnent son développement et celui de toute la société, et mieux les valoriser.



Sécurité alimentaire : Les tendances au Maroc

- ▶ **La mondialisation, les accords de libre échange et la dynamique de libéralisation** ouvrent plusieurs perspectives et peuvent favoriser des progrès structurels majeurs, mais peuvent, aussi, menacer des pans entiers de l'agriculture marocaine dont de nombreuses composantes risquent de devenir de moins en moins compétitives.
- ▶ **Les changements climatiques**, par leurs conséquences sur les ressources en eau et sur la désertification, vont aussi fortement peser sur l'agriculture nationale et accentuer les risques de rupture.
- ▶ **Les évolutions agricoles et les nouvelles donnes des marchés internationaux** pourraient être très différenciées selon la manière dont l'ouverture sera gérée et accompagnée de politiques de soutien adéquates.
- ▶ **Les changements pourront être subis, ou anticipés** grâce à des marges de manœuvre ménagées afin d'éviter les effets les plus négatifs et mieux tirer profit des nouvelles opportunités.



Sécurité alimentaire : Menaces au Maroc

- × **Le problème de la sécurité alimentaire** s'est, malheureusement, accentué depuis l'amorce de diminution des subventions (ajustement structurel), malgré que celles-ci n'étaient pas ciblées, et profitent à toutes les couches de la société marocaine, mais d'une façon déséquilibrée. La situation des consommateurs pauvres est fragilisée davantage.
- × **La crise financière mondiale** risque d'affecter fortement les résultats des investissements réalisés par le Maroc dans le cadre des programmes de lutte contre la pauvreté. Ce qui implique l'accentuation de la pauvreté et de l'insécurité alimentaire.
- × **La récente flambée des prix des denrées alimentaires**, n'a eu que des conséquences limitées au Maroc, en particulier, sur le prix des oléagineux (huile) et du blé tendre. La caisse de compensation assure la stabilité des prix des produits alimentaires de base aussi bien pour les pauvres que pour les riches.
- × Au contraire au moment où on s'attendait à une régression significative des espaces des cultures céréalières dans les exploitations vivrières suite à la chute des prix de ces produits, notamment, suite à la mise en œuvre de l'accord de libre échange avec les USA , **les prix ont augmenté et encouragent l'agriculture vivrière à se développer.**



Conclusions

- ▶ Le Maroc a entamé le chantier des réformes afin d'améliorer la compétitivité économique du marché intérieur et à l'exportation et les énormes efforts consentis pour renforcer son attractivité pour mieux drainer les investisseurs étrangers. Ces efforts seront jaugés par les couches pauvres du pays par leur capacité à créer l'emploi, à améliorer les revenus et à faciliter l'accès aux services sociaux et à la sécurité alimentaire.
- ▶ La situation de la sécurité alimentaire n'est pas alarmante au Maroc, malgré l'existence de difficultés d'accès à une alimentation suffisante et équilibrée au niveau des couches pauvres de la population.
- ▶ L'agriculture urbaine bénéficie d'un intérêt particulier malgré son faible impact dans une ville comme Casablanca, mais elle permet des revenus stables aux agriculteurs et contribue à la sécurité alimentaire dans cette ville.



Conclusion

(suite)

- ▶ Enfin, je souligne que les pays nouvellement industrialisés ont émergés pendant des périodes de crise !
- ▶ **Est-ce que la crise actuelle serait-elle une occasion pour que le Maroc émerge ?**

MERCI DE VOTRE ATTENTION

